

L'automne doré annonce une fin d'année paisible



Economie mondiale: Après un creux conjoncturel, de plus en plus d'impulsions économiques internes positives se sont manifestées. La saison de Noël a bien commencé. Toutefois, les querelles politico-commerciales entre les États-Unis et la Chine continuent à peser sur le déclenchement d'investissements prévus ainsi que sur l'optimisation des processus de production transfrontaliers.

Obligations: Les rendements obligataires ont continué à grimper, et ont généré des pertes au niveau des obligations AAA, obligations les plus élevées sur l'échelle de notation. Grâce à notre sélection d'obligations d'entreprises de niveau moyen, nous avons pu échapper à la tendance générale. En outre, la Banque centrale européenne (BCE) a garanti un environnement propice aux obligations d'entreprises.

Immobilier, infrastructures: Les entreprises spécialisées dans les infrastructures sont devenues des alternatives populaires aux obligations à long terme. En règle générale, les sociétés présentent des fluctuations en-dessous de la moyenne, comparées aux indices boursiers typiques, en raison de leur stratégie essentiellement axée sur le long terme, versent des dividendes fiables à un niveau au-dessus de la moyenne.

Actions: Des rapports trimestriels étonnamment bons ont garanti une amélioration de l'ambiance sur les marchés d'actions au mois d'octobre. L'indice boursier international frôle à nouveau son record historique de la fin du mois de juillet. Le Swiss Market Index (SMI) a progressé de 1,4% au mois d'octobre. Les actions de notre sélection basée sur des titres individuels (Sika, Kühne + Nagel, SAP) sont celles qui ont présenté l'évolution la plus forte.

Placements alternatifs: Les investisseurs institutionnels continuent à profiter des baisses des cours pour acheter des actions en masse. Par ailleurs, de plus en plus de capitaux sont investis dans des véhicules illiquides du marché privé. Ces placements (capital-investissement / dette / infrastructure / bien immobilier) sont, la plupart du temps, largement diversifiés. Ils représentent un composant ultra-solide dans le portefeuille d'un investisseur orienté sur le long terme.

Devises: Côté devises, le dollar américain a connu son pire mois depuis 21 mois. Il a perdu plus de 2% par rapport à l'euro, et plus de 1% par rapport au franc suisse. Malgré des données conjoncturelles étonnamment bonnes (p. ex. dans les domaines du marché du travail, des achats immobiliers et de l'évolution de la consommation), la monnaie présente une tendance à la baisse.

Classe d'actifs	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Liquidités	↘	↘	Des taux d'intérêt négatifs sont nécessaires pour des sommes très élevées afin de pouvoir mettre la politique monétaire de la BNS en application de manière efficace.
Obligations	↘ / ↗	↘ / ↗	Le SBI (SBI AAA-BBB Total Return) a perdu près de 4% de valeur depuis le milieu du mois d'août. Des pertes supplémentaires sont à craindre pour les investisseurs passifs.
Immobilier, Infrastructures	→ / ↗	→ / ↗	Ces placements continuent à être recherchés en ces temps marqués par des craintes de récession, en raison des flux de trésorerie stables au sein de ces derniers.
Actions	→ / ↗	↗	Après avoir connu une phase stable, le SMI a terminé le mois d'octobre à 10'220 points (+13% en 12 mois). Les derniers rapports trimestriels ont été une bonne surprise.

Economie mondiale : Croissance économique avant un ralentissement



En cette année 2019, la croissance du produit national global s'élève à un peu moins de 3,0%. Cependant, le creux de ces derniers mois, caractérisé par une croissance en-dessous de la moyenne, semble être de l'histoire ancienne. Dans ses prévisions qu'il a pourvues d'une multitude de termes lugubres, le Fonds monétaire international (FMI) conjecture d'ores et déjà une nouvelle croissance de 3,4% pour l'année à venir. De plus en plus de nouveaux droits de douane spéciaux ont tempéré la propension à investir de nombreuses entreprises, raison pour laquelle le FMI a revu ses prévisions légèrement à la baisse dans ses dernières estimations.

Pour notre part, nous observons un peu plus de réserve dans nos estimations car nous prévoyons un nouvel affaiblissement en Chine. En revanche, grâce à des réformes importantes, l'Inde devrait à nouveau retrouver le chemin de la croissance, qui plus est, forte. Avantageuses, les prévisions de crois-

sance réelle de 6% et plus dans ces deux pays émergents centraux s'accompagnent d'une inflation relativement basse. La politique monétaire jusqu'à présent plutôt restrictive dans les pays en forte croissance tels que la Chine et l'Inde devrait inclure une marge de manœuvre encore importante pour des baisses de taux d'intérêt, compte tenu de la faible pression des prix.

Dans les pays industrialisés, l'inflation persiste. Dans les pays d'Europe de l'Est, celle-ci s'élève déjà à 3%, tandis que dans les pays d'Europe de l'Ouest, celle-ci s'élève à un peu plus de 1%, et aux États-Unis, à plus de 2%. L'évolution des salaires (aux États-Unis, les salaires horaires augmentent de 3% depuis quelques temps) suit particulièrement cette tendance. Les taux d'inflation historiquement bas se solidifient peu à peu, mais se veulent nettement supérieurs à la valeur nulle économiquement délicate.

Ainsi, il est clair qu'avec des taux de chô-

mage au plus bas et des taux d'inflation positifs stables, la charge du soutien économique ne peut plus être supportée par les banques centrales de façon crédible. Un soutien supplémentaire sous forme de mesures politico-économiques et fiscales ne serait pas de trop. C'est pourquoi nous saluons également la nomination de Madame Christine Lagarde, ancienne directrice compétente du FMI, à la tête de la Banque centrale européenne (BCE).

Les économistes de la BCE ont bien conscience du fait que des mesures politico-monnaires n'auront que peu d'impact sur le niveau actuel des taux d'intérêt. Des réformes politico-économiques et politico-fiscales seraient bien plus favorables. Nous avons d'ailleurs pu l'observer ces dernières années au Portugal. Avec son expérience au FMI, Christine Lagarde dispose d'une réputation suffisante pour expliquer cela aux gouvernements concernés.

Résumé

Région	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Suisse	↗	↗	Le secteur des services emploie près de 75% des salariés suisses. Avec 54,8 points, l'indice PMI indique une croissance stable, continue.
Zone euro, Europe	↗	↗	Les indicateurs précoces s'améliorent à vue d'œil, entraînant un renforcement de l'euro. L'économie européenne a surmonté le creux.
Etats-Unis	↗	↗	Même lors de sa dernière réunion, la FED a maintenu ses prévisions à 2,0% pour l'année à venir. Le risque de récession reste toujours aussi faible.
Reste du monde	↗	↗	Les impulsions de croissance sont diverses et variées. Même la Chine, qui affiche une croissance réelle de plus de 5%, met le cap sur un accroissement continu de la productivité.

Obligations: l'ère Christine Lagarde a débuté

Evolution du rendement des obligations à dix ans de l'État suisse – du 01/01/1994 au 31/10/2019



Sous la nouvelle présidence de Christine Lagarde, le conseil de la BCE va devoir décider si le cours politico-monnaire existant jusqu'à présent doit se poursuivre ou prendre une nouvelle orientation. Cette décision revêt une importance capitale car il ne s'agit pas moins que d'activer des impulsions économiques à l'aide de mesures politico-monnaïres et politico-fiscales. Les premières sont de la responsabilité de la BCE, et les deuxièmes, des gouvernements respectifs.

Sur un plan économique, la situation est claire. L'utilité marginale d'interventions politico-monnaïres supplémentaires est quasi nulle. Toutefois, il existe un besoin de réforme important au niveau politico-économique. Il y existe une grande marge de manœuvre pour des améliorations sur le marché de l'emploi, dans les systèmes de santé et d'enseignement, ainsi que dans des domaines tels que l'économie agricole, l'économie énergétique et l'industrie de l'armement.

Cependant, la plus grande marge de manœuvre ne se trouve pas au niveau de l'UE. Ici, les dépenses ne représentent qu'à peu près 2% du budget national combiné des 28 pays de l'UE, qui s'élève à un total de 7'524 mrd. d'euros.

Par conséquent, ce qui se passe dans chaque pays reste primordial. L'économie requiert non seulement une politique financière en bonne santé, mais également une orientation durable en matière de politique énergétique et d'infrastructures. Nombreux sont les pays producteurs d'automobiles qui ne dégagent guère les ressources nécessaires à une amélioration significative de la composition globale du trafic avec le développement de transports publics favorables aux clients. On préfère encore et toujours investir dans les infrastructures autoroutières, et entretenir avec des fonds publics une Air Italia qui a besoin d'être redressée. En revanche, l'ensemble de l'infrastructure ferroviaire est à la traîne

derrière le niveau exemplaire de la Suisse.

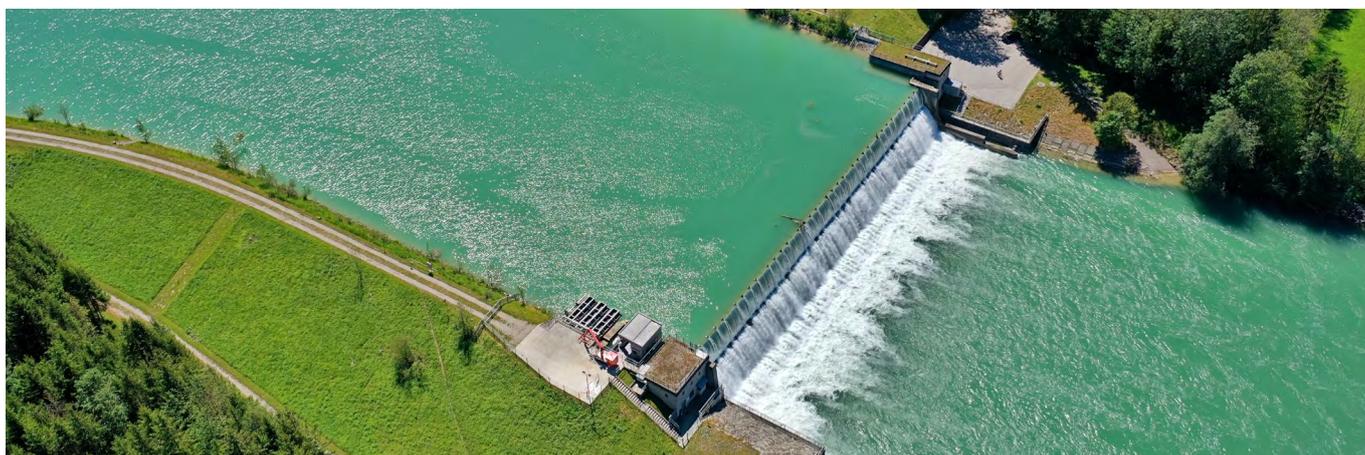
Ce constat est important pour pouvoir porter un jugement sur l'ère Mario Draghi au sein de la BCE. Les interventions politico-monnaïres menées durant la crise, sous sa présidence, ont été une réussite car les gouvernements nationaux étaient incapables de relancer la grande roue de l'Économie.

On peut reprocher à la BCE d'avoir également mené une politique économique interventionniste à travers ses actions dépassant le cadre de la simple politique monétaire. Toutefois, il est nécessaire à ce titre de mettre chaque acteur face à ses responsabilités, de manière claire. La politique monétaire peut empêcher des crises, ou du moins les atténuer. On ne peut pas attendre plus de la BCE. Le potentiel politico-économique de la zone euro doit être libéré d'une politique prévoyante en matière d'éducation et de marché de l'emploi, ainsi que d'une politique orientée vers l'avenir en matière de fiscalité et d'infrastructure.

Résumé

Sous-classe d'actifs	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Compte bancaire	↘	↘	Andréa Maechler a expliqué, de manière convaincante, la raison pour laquelle l'environnement empreint de taux d'intérêt négatifs pourrait durer plus longtemps que prévu.
Obligations d'Etat	↘	↘	Les obligations d'État représentent des placements dotés d'une notation élevée et de rendements à échéance négatifs en franc suisse.
Obligations d'entreprises	→ / ↗	→ / ↗	La demande en sources de capitaux externes en Europe a continué d'augmenter. Les obligations d'entreprises jouent un rôle de plus en plus important, et intéressant.
Obligations hybrides et à haut rendement	↗	↗	Dans les dix premiers mois de l'année 2019, nous avons connu, dans l'ensemble, un succès retentissant dans le domaine des obligations hybrides.

Immobilier, infra. les infrastructures énergétiques font face à un bel avenir



Il y a plus de cent ans, près de 30'000 éoliennes tournaient au large des côtes de la mer du Nord. En Suisse, de grandes centrales hydroélectriques ont vu le jour, favorisant ainsi l'implantation industrielle. Nombreuses étaient les éoliennes le long des fleuves, lesquelles garantissaient l'approvisionnement en énergie dans les usines de fabrication de machines et les filatures. Par exemple, la plus grande filature suisse de l'époque est née au bout du ravin de la Lorze, près de la commune de Baar.

Les avantages de l'énergie renouvelable se sont toujours accompagnés d'un élan économique. L'humanité n'a misé sur les énergies non-renouvelables que sur une courte durée. Désormais, grâce à l'innovation et de forts accroissements de la productivité, des temps favorables au soleil, au vent et à l'eau se profilent à nouveau devant nous.

En une heure, le Soleil envoie à lui seul à la Terre une quantité d'énergie supérieure à la quantité d'énergie consommée par not-

re civilisation durant une année entière. Le soleil est une immense centrale électrique, et nous devons apprendre à mieux exploiter l'énergie que celui-ci nous fournit. Désormais, les systèmes photovoltaïques permettent de produire de l'énergie pour un coût total de 2,5 centimes de franc suisse par kilowatt-heure.

Récemment, d'énormes progrès ont été réalisés dans la production mais aussi dans le transfert des énergies renouvelables. Par conséquent, nous nous attachons à trouver de nouvelles solutions de rentabilité tout en soutenant parallèlement l'utilisation durable des ressources. À cette fin, nous entretenons également des échanges intensifs avec des gestionnaires de fonds expérimentés tels que Lazard, en vue de profiter activement du mix énergétique international, en constante mutation, à travers nos placements dans les infrastructures à l'échelle internationale.

L'énergie du futur exige une infrastructure moderne, de la création jusqu'au démantèlement. Ce principe s'applique aus-

si bien aux pays hautement industrialisés qu'aux pays émergents, dans lesquels la consommation de sources d'énergie fossiles domine toujours.

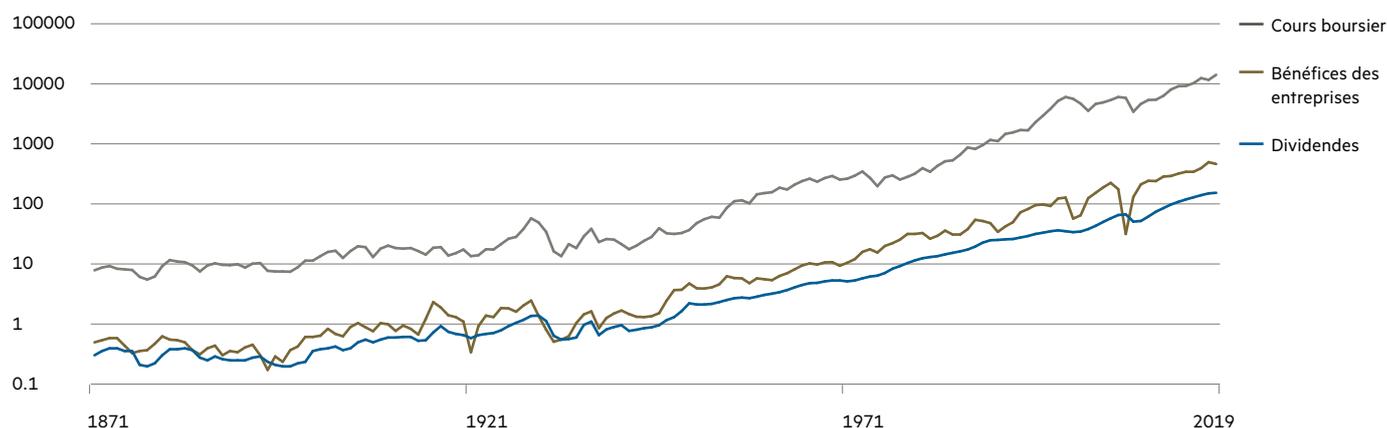
Pour cela, il n'est pas nécessaire d'équiper les zones urbaines ou les surfaces agricoles solides de centrales éoliennes. D'un point de vue économique, il existe des espaces attractifs en haute mer mais aussi dans les steppes. Les parcs éoliens offshore garantissent même une charge élevée en raison des vents constants. Par ailleurs, de plus grandes turbines permettent désormais d'obtenir une plus grande efficacité.

Les sites sur lesquels se trouvent des parcs éoliens plus anciens présentent souvent trop peu de provisions pour un démantèlement. Nous avons déjà dressé ce constat pour les centrales nucléaires, raison pour laquelle nous n'avons jamais investi à ce niveau. Un investissement actif exige toujours une certaine expertise et une analyse détaillée.

Sous-classe d'actifs	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Biens résidentiels CH	→	→ / ↗	La pression exercée en particulier sur les immeubles de placement résidentiels plus anciens augmente face à la production de nouvelles constructions modernes.
Surfaces de vente et de bureaux CH	→	→ / ↗	La pression sur les prix de location persiste, bien que l'attractivité des entrepôts centraux demeure intacte. Les rendements ici sont bons.
Fonds immobiliers CH	→	→	Avec des perspectives de rendements décroissantes, les véhicules collectifs en immobilier jouissent toujours d'une grande popularité.
Infrastructures	↗	↗	Notre fonds phare parmi les investissements en infrastructures internationaux a progressé de plus de 20% depuis le début de l'année.

Actions: les bénéfices des entreprises stimulent les actions

Évolution de l'indice boursier américain – du 01/01/1871 au 31/10/2019



Avec sa période de publication des rapports, le mois d'octobre a donné un excellent signal, bien que les mois boursiers de septembre et octobre soient mal famés. D'un point de vue historique, les plus grandes chutes de cours ont souvent eu lieu à cette période de l'année. En revanche, les mois de novembre et décembre représentent plutôt un modèle saisonnier dans lequel les portefeuilles sont « bichonnés » pour la fin de l'année. En général, les dernières semaines de négociation d'une année civile sont plutôt empreintes d'une ambiance générale positive, mais l'année 2018 a démontré que chaque reconnaissance de formes comporte également son lot d'exceptions.

En automne, les conditions semblent annoncer une saison automnale agitée: les querelles commerciales entre les États-Unis et la Chine ne sont toujours pas résolues. Les États-Unis ont établi de nouvelles sanctions douanières sur une sélection de marchandises

européennes. La croissance de la Chine a reculé à 6%, et les troubles du Brexit sont parvenus à générer toutes sortes de flux d'informations. Les facteurs de charge politiques, souvent associés à toutes sortes de gros titres ayant, à court terme, des effets dramatiques, restent toutefois insignifiants sur le long terme.

Les marchés boursiers liquides comptent parmi les marchés les plus étudiés. En matière d'étude de marché des capitaux, les grands marchés, composés d'un nombre important de sociétés anonymes appartenant à une multitude de secteurs divers et variés, lesquels peuvent être suivis pendant des décennies, sont les plus intéressants. C'est pourquoi le large indice américain S&P 500 représente le sujet d'étude le plus populaire.

La série chronologique du S&P 500 remonte à 1871. Autrement dit, nous pouvons fonder notre étude sur un peu moins de 150 ans d'histoire. Des découvertes essentielles peuvent en découler. Nous pouvons enco-

re nous faire beaucoup de souci concernant les conflits politiques, dont l'impact se veut au maximum à court terme. À long terme, il existe un motif d'explication central pour les cotations en Bourse: les bénéfices des entreprises. Ils constituent les mobiles de l'évolution des cours à long terme.

Les bénéfices des entreprises sont, pour leur part, le résultat d'une gestion d'entreprise durable, convaincante. Ce qui fait qu'une entreprise est une perle en matière de rentabilité, n'est pas l'optimisation à court terme, mais l'innovation à long terme, qui se consacre par conséquent à l'orientation client. Une entreprise pharmaceutique dont le service de recherche s'asphyxie, perd de la valeur. Un groupe de télécommunications, qui pense en premier lieu à sa propre marge, perd des parts de marché et des clients. Nous nous orientons vers des stratégies persuasives. Quiconque agit ainsi, en sera toujours récompensé sur le long terme – depuis près de 150 ans.

Sous-classe d'actifs	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Actions Suisse	➔ / ↗	↗	Notre concentration sur le marché national s'est avérée payante au cours de ces 12 derniers mois. Les perspectives au niveau du SMI demeurent intactes.
Actions Zone euro / Europe	➔ / ↗	↗	Depuis le début de l'année, l'indice Stoxx Europe 600 se place nettement derrière le SMI et sensiblement devant le Dow Jones américain.
Actions Etats-Unis	➔ / ↗	➔	Axé sur les petites et moyennes actions américaines, l'indice Russell 2000 est à la traîne derrière les grandes sociétés américaines.
Actions Pays émergents	➔ / ↗	↗	Le moment fort du mois d'octobre concerne l'indice indien Sensex qui a atteint un nouveau record historique avec une valeur de 40129 points (+11% en CHF).

Placements alternatifs et devises: le dollar américain perd de la valeur



Placements alternatifs: Côté caisses de pension suisses, les placements alternatifs occupent une place de plus en plus importante dans l'ensemble du portefeuille. À la fin de l'année 2018, la part était de 10,0%. En l'an 2000, la part totale des placements alternatifs s'élevait encore à 1,3%. Depuis, de plus en plus d'investisseurs ont compris comment sélectionner les composants individuels des «placements alternatifs» et comment les insérer dans l'allocation de placement de manière à diversifier et rentabiliser la totalité de la structure.

Avec un taux de 4,4%, la plus grande partie revient aux placements sur le marché privé. Les titres associés à un risque d'assurance ne représentent qu'un pourcentage de 1,1%. La part des hedge fonds (2,2%) et des matières premières (1,3%) se veut également faible.

L'année passée, qui s'est révélée exigeante, nous avons atteint un rendement positif avec notre sélection de placements alternatifs. Cette année encore, après dix mois, ce rendement évolue nettement du côté positif. Nous sommes alors parvenus à maintenir une corrélation la plus faible possible avec les actions et obligations classiques.

Devises: La politique monétaire a une forte influence sur l'USD. Avec la baisse du taux directeur, décidée par la banque centrale américaine, la Fed, lors de sa réunion des 29 et 30 octobre, la marge de fluctuation a été réduite à une fourchette comprise entre 1,50% et 1,75%. L'USD a donc perdu en attractivité.

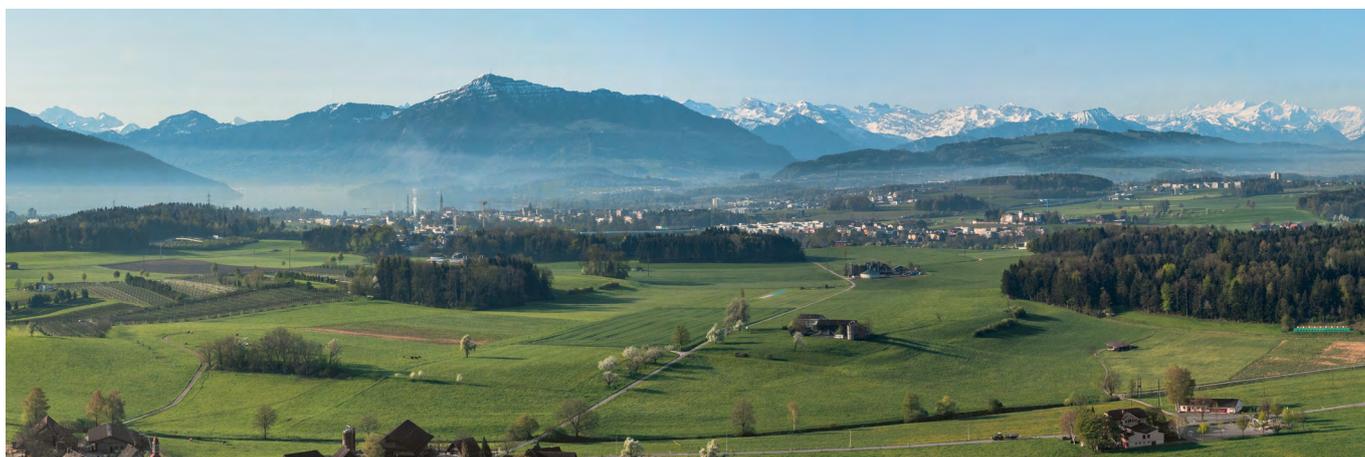
Avec la troisième baisse de taux d'intérêt pour cette année, une nouvelle dépréciation est attendue. Le seul point positif que nous

tirons de cette nouvelle baisse de taux d'intérêt est que les coûts de couverture pour les investisseurs en CHF seront plus bas. Il y a un an, ces coûts s'élevaient à 3,5% par an environ. Désormais, ils tournent autour des 2,5% par an.

L'euro est, quant à lui, stable. Cette stabilité est toujours mal estimée. En matière de taux de change pondéré, l'euro se trouve pratiquement au même niveau qu'il y a cinq ans. Il y a également une raison à cela. La conjoncture européenne se relance de plus en plus grâce à une demande intérieure robuste et un taux de chômage en baisse. Le budget est en bonne santé, et les facteurs d'instabilité dans la zone euro se sont atténués. Avec un cours de 1.10 CHF, non seulement, il a retrouvé son niveau du mois de juillet, mais, de surcroît, plus rien n'empêche une nouvelle valorisation.

Sous-classe d'actifs	3 à 6 mois	12 à 24 mois	Estimations
Matières premières	↗	→	Les cotations du pétrole brut risquent de chuter en l'absence de baisses de la production. La faible demande inquiète.
Or / Métaux précieux	→	→	Aucune variation de prix substantielle n'a pu être observée du côté des métaux précieux. Une once d'or coûte toujours 1500 dollars américains environ.
Insurance-Linked Securities	↗	↗ / →	Au troisième trimestre, le résultat de Swiss Re a démontré que les dégâts laissent de plus en plus de traces importantes en de nombreux endroits.
Private Equity	↗	↗	Côté placements sur le marché privé, nous continuons à miser sur une large diversification à travers diverses catégories de sous-placements avec de bonnes perspectives de rendements.
Euro / Franc suisse	→	↗	Avec une valeur de 1.10, le taux de change évolue toujours au sein de la marge de fluctuation de la parité de pouvoir d'achat. L'euro devrait encore afficher une tendance à la hausse.
Dollar américain / Franc suisse	→	→ / ↘	Au mois d'octobre, le dollar américain (0.99) a chuté dans la zone inférieure de la marge commerciale de 5% environ durant l'année 2019.
Euro / Dollar américain	→	↗	Avec une valeur de 1.115, l'euro a progressé de plus de 2% par rapport à l'USD, sans trop de surprise. La politique monétaire américaine affaiblit la monnaie de manière ciblée.

Evolution des mandats de gestion de fortune



Au mois d'octobre, la bonne ambiance automnale a persisté sur les marchés. Finalement, le SMI a enregistré une hausse de 1,4%. Nos favoris ont présenté une évolution au-dessus de la moyenne, comme le laissent transparaître les rendements des solutions basées sur des titres individuels.

Nous continuons toujours à maintenir la part d'actions à peu près à la moitié de la marge de fluctuation. Dans la classe de risque 2 (de 0% à 40%), autrement dit dans la solution de prévoyance 3a40, la part d'actions

tourne donc autour des 20%. Ceci réduit le risque d'une tendance à la baisse tout en maintenant les placements flexibles dans le cas où l'état des informations viendrait soudainement à s'améliorer.

Côté obligations à moyen et long termes, le rendement à échéance a de nouveau augmenté au mois d'octobre. Au milieu du mois d'août, les obligations à dix ans de la Confédération affichaient un rendement à -1,2%; aujourd'hui, ce rendement s'élève à -0,6%. Cette hausse des taux d'intérêt a entraîné

d'importantes pertes de change au niveau des obligations dotées de la notation la plus élevée.

Avec une plage de notation comprise entre AAA et BBB, l'indice Swiss Bond Index (SBI) a terminé le mois d'octobre plus bas qu'au mois de septembre, lui aussi mauvais. Désormais, sa valeur n'est que 3,4% supérieure à celle qu'il affichait au début de l'année (mi-août: 7,4%). En revanche, avec notre sélection d'obligations d'entreprises, nous avons à nouveau atteint un rendement positif au mois d'octobre.

Stratégies sur la base des titres individuels	Octobre 2019	Dep. 31/12/2018	Cumulé sur 10 ans 01/01/2009 - 31/12/2018	Description
Zugerberg Finanz R1	+0,6%	+3,2%	+37,8%	À partir de CHF 500 000, 0 à 20% part en actions
Zugerberg Finanz R2	+1,1%	+9,2%	+64,9%	À partir de CHF 500 000, 0 à 40% part en actions
Zugerberg Finanz R3	+1,3%	+11,0%	+73,8%	À partir de CHF 500 000, 0 à 60% part en actions
Zugerberg Finanz R4	+2,0%	+12,9%	+47,9% ¹	À partir de CHF 500 000, 0 à 80% part en actions
Zugerberg Finanz Z1	+0,6%	+5,7%	+36,5%	À partir de CHF 100 000, 0 à 20% part en actions
Zugerberg Finanz Z2	+0,7%	+8,3%	+58,1%	À partir de CHF 100 000, 0 à 40% part en actions
Zugerberg Finanz Z3	+1,0%	+11,2%	+71,3%	À partir de CHF 100 000, 0 à 60% part en actions
Zugerberg Finanz Libre passage R0,5	+0,4%	+2,8%	+11,3% ²	À partir de CHF 5000, 0 à 10% part en actions
Zugerberg Finanz Libre passage R1	+0,5%	+5,2%	+39,9%	À partir de CHF 5000, 0 à 20% part en actions
Zugerberg Finanz Libre passage R2	+0,8%	+7,4%	+62,3%	À partir de CHF 5000, 0 à 40% part en actions
Zugerberg Finanz Libre passage R3	+1,2%	+9,6%	+73,4%	À partir de CHF 5000, 0 à 60% part en actions

¹ 01/01/2010 - 31/12/2018, ² 01/01/2013 - 31/12/2018

Evolution des mandats de gestion de fortune



Au mois d'octobre, nos stratégies basées sur des titres individuels ont affiché une évolution satisfaisante. Dans la classe de risque 2, le rendement net s'élève à +9,2% dans le portefeuille R2 et +8,3% dans le portefeuille Z2. Dans la classe de risque 3 à haut risque, le rendement net a atteint +11,0% dans le portefeuille R3 et +11,2% dans le portefeuille Z3. Ces valeurs s'entendent toujours nettes, soit hors frais et charges.

Le groupe de produits chimiques de construction Sika (+16% au mois dernier) et le groupe informatique leader en Europe SAP (+11%) ont notamment contribué à cette performance. Après avoir pleinement intégré Parex, Sika

a annoncé de plus grands objectifs à moyen terme, de manière crédible. SAP a déclaré des chiffres étonnamment bons, et s'est engagée dans une solution commerciale prometteuse avec Microsoft. Par ailleurs, les valeurs industrielles se sont redressées, comme le prouve par exemple le constructeur de véhicules sur rails Stadler Rail (+7%). L'entreprise de logistique Kühne + Nagel aussi a un bon mois derrière elle (+9%). D'une part, le taux de rendement sur dividende de 3,8% agace. D'autre part, le résultat du troisième trimestre a garanti des perspectives incroyablement bonnes pour le leader du marché international de la logistique aérienne et maritime. En outre, l'entreprise compte

parmi les leaders du secteur en matière de numérisation, et offrira, à partir de 2020, des moyens de transport neutres en CO₂.

Les solutions basées sur des fonds ont connu une évolution légèrement positive au mois d'octobre. D'une part, les fonds obligataires ont obtenu de bons résultats (meilleurs que le SBI). D'autre part, les placements dans des valeurs réelles (fonds d'actions et d'infrastructures) ont apporté, dans l'ensemble, une contribution positive au rendement.

Avec les solutions risquées Fondspicking 100 (+12,8% depuis le début de l'année) et Durabilité 100 (+14,1%), nous sommes toujours dans le positif.

Stratégies basées sur des fonds	Octobre 2019	Dep. 31/12/2018	Cumulé sur 10 ans 01/01/2009 - 31/12/2018	Description
Zugerberg Finanz Fondspicking 30	+0,4%	+4,7%	+14,2%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 30% part en actions
Zugerberg Finanz Fondspicking 60	+0,6%	+8,0%	+26,6%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; A partir de CHF 5000, 0 à 60% part en actions
Zugerberg Finanz Fondspicking 100	+1,0%	+12,8%	+25,6%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 100% part en actions
Zugerberg Finanz Durabilité 20	+0,3%	+3,7%	+4,5%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 20% part en actions
Zugerberg Finanz Durabilité 40	+0,4%	+7,0%	+4,0%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 40% part en actions
Zugerberg Finanz Durabilité 100	+0,6%	+14,1%	+1,4%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 100% part en actions
Zugerberg Finanz 3a20	+0,4%	+4,1%	+18,8%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 20% part en actions
Zugerberg Finanz 3a40	+0,5%	+6,8%	+21,4%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 40% part en actions
Zugerberg Finanz 3a60	+0,7%	+9,2%	+23,8%	À partir de CHF 100 par mois; effet du coût moyen; À partir de CHF 5000, 0 à 60% part en actions

Données du marché au 31/10/2019 - sur la base du franc suisse

Classe d'actifs	Cours (en monnaie locale)			Performance annuelle (en CHF)					
		31/10/2019	10/2019	2019 YTD	2018	2017	2016	2015	2014
Actions									
SMI	CHF	10'219.8	1.4%	21.2%	-10,2%	14,1%	-6,8%	-1,8%	9,5%
SPI	CHF	12'337.1	0.8%	25.5%	-8,6%	19,9%	-1,4%	2,7%	13,0%
DAX	EUR	12'866.8	4.6%	18.9%	-21,3%	22,8%	6,1%	-1,6%	0,8%
CAC 40	EUR	5'729.9	2.0%	18.3%	-14,4%	19,2%	3,6%	-2,0%	-2,4%
FTSE MIB	EUR	22'693.8	3.7%	20.9%	-19,3%	24,0%	-10,8%	1,2%	-1,6%
FTSE 100	GBP	7'248.4	1.8%	9.8%	-16,7%	12,9%	-2,4%	-9,6%	2,3%
EuroStoxx50	EUR	3'604.4	2.1%	17.3%	-17,6%	16,2%	-0,5%	-6,2%	-0,7%
Dow Jones	USD	27'046.2	-0.7%	16.4%	-4,7%	19,7%	15,4%	-1,7%	20,3%
S&P 500	USD	3'037.6	0.9%	21.6%	-5,4%	14,3%	11,5%	-0,1%	24,6%
Nikkei 225	JPY	22'927.0	4.3%	17.4%	-9,3%	18,1%	6,7%	8,1%	5,0%
Sensex	INR	40'129.1	2.0%	9.5%	-2,0%	30,3%	1,1%	-8,8%	42,1%
MSCI World	USD	2'233.5	1.3%	19.0%	-9,6%	15,0%	7,2%	-2,2%	15,1%
MSCI EM	USD	1'042.0	2.9%	8.3%	-15,9%	28,6%	10,5%	-16,5%	6,7%
Obligations (divers)									
Glob Dev Sov (Hedged CHF)	CHF	176.8	-0.7%	5.0%	-0,4%	-0,3%	1,7%	-0,1%	7,9%
Glob IG Corp (Hedged CHF)	CHF	203.8	0.1%	8.9%	-4,2%	3,2%	3,9%	-1,8%	7,2%
Glob HY Corp (Hedged CHF)	CHF	283.5	0.2%	8.6%	-5,1%	5,4%	13,1%	-4,3%	2,4%
USD EM Corp (Hedged CHF)	CHF	303.4	0.2%	8.0%	-5,2%	5,5%	7,2%	-0,2%	4,5%
Emprunts d'Etat									
SBI Dom Gov	CHF	198.2	-2.6%	5.2%	0,7%	-0,4%	2,1%	2,8%	9,2%
US Treasury (Hedged CHF)	CHF	165.6	-0.2%	4.7%	-2,4%	-0,2%	-1,1%	-0,8%	4,7%
Eurozone Sov (Hedged CHF)	CHF	216.3	-1.2%	8.3%	0,6%	-0,3%	2,6%	0,4%	12,8%
Obligations d'entreprise									
CHF IG Corp (AAA-BBB)	CHF	186.0	-0.7%	2.5%	0,1%	0,3%	1,2%	1,9%	7,8%
USD IG Corp (Hedged CHF)	CHF	211.4	0.3%	10.6%	-5,7%	3,8%	3,7%	-2,3%	7,1%
USD HY Corp (Hedged CHF)	CHF	562.6	0.0%	8.6%	-5,3%	4,9%	14,6%	-6,0%	1,9%
EUR IG Corp (Hedged CHF)	CHF	179.4	-0.2%	6.2%	-1,7%	1,9%	4,1%	-1,6%	8,1%
EUR HY Corp (Hedged CHF)	CHF	273.6	-0.2%	8.9%	-4,2%	6,4%	8,5%	0,0%	5,5%
Placements alternatifs									
Gold Spot CHF/kg	CHF	47'979.3	1.6%	18.5%	4,3%	-0,8%	7,7%	10,4%	-9,7%
Commodity Index	USD	79.2	0.7%	3.7%	-12,2%	-3,6%	13,3%	-24,3%	-7,2%
SXI SwissRealEstateFunds TR	CHF	2'174.4	3.5%	19.8%	-4,4%	7,6%	4,9%	4,2%	14,5%
HFRX Global Hedge Fund Index	USD	1'263.9	-0.8%	6.6%	-5,8%	1,5%	4,3%	-3,1%	11,2%
Devises									
Dollar / franc suisse	USD/CHF	0.9864	-1.1%	0.4%	0,8%	-4,4%	1,7%	0,8%	11,4%
Euro / franc suisse	EUR/CHF	1.1001	1.2%	-2.3%	-3,8%	9,2%	-1,5%	-9,5%	-2,0%
100 yen japonais / franc suisse	JPY/CHF	0.9132	-1.1%	1.9%	3,6%	-0,7%	4,5%	0,3%	-2,0%
Livre sterling (GBP) / franc suisse	GBP/CHF	1.2766	4.1%	1.9%	-4,9%	4,7%	-14,5%	-4,9%	4,8%

Toutes les données publiées ici sont transmises à titre d'information uniquement et n'ont pas valeur de conseil ou recommandation en matière de placement ou autre. La présente publication est fondée sur des sources accessibles au public, que nous considérons comme fiables et valables. Nous déclinons toute responsabilité quant à l'exactitude et/ou l'intégrité des informations communiquées. Cette publication s'adresse exclusivement aux clients/intéressés établis en Suisse, et les informations légales figurant dans les mentions légales sur le site www.zugerberg-finanz.ch s'appliquent. Toute reproduction est autorisée sous réserve de mention de la source. Evolution des valeurs d'après un portefeuille modèle. Du fait de la gestion active, la structure effective de chaque dépôt et l'évolution des valeurs qui en découle peuvent s'en écarter et dépendent de la date et du montant de l'investissement. Cela vaut en particulier durant la première année d'investissement, dû à la pénétration échelonnée sur le marché. Seule l'évolution effective des valeurs d'après l'extrait de compte/de dépôt de la banque dépositaire ou de la fondation est véritablement valide. L'évolution de la valeur du Zugerberg Finanz Z indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R jusqu'au 30/06/2014 (lancement de Zugerberg Finanz Z). L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz Z indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R jusqu'au 30/06/2014. La performance historique de Zugerberg Finanz R repose en partie sur la constitution des portefeuilles conformément aux critères d'investissement actuels avec les données issues du passé. L'évolution dresse un tableau indicatif de l'efficacité potentielle du portefeuille s'il avait été placé sous sa forme actuelle depuis le 01/01/2009. Depuis le 01/01/2012, il s'agit de la performance effective des portefeuilles. L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz LPR indiquée a été reprise de Zugerberg Finanz R jusqu'au 31/12/2013 (lancement de Zugerberg Finanz LPR). L'évolution de la valeur de Zugerberg Finanz 3a indiquée a été reprise de la solution de libre passage jusqu'au 31/12/2009 (lancement de Zugerberg Finanz 3a). L'évolution des valeurs indiquées s'entend nette, après déduction des frais courants, sans tenir compte des frais d'acquisition. Toutes les informations concernant l'évolution des valeurs sont de nature indicative, se réfèrent aux valeurs historiques et ne permettent pas d'établir une estimation garantie pour l'avenir. Mentions légales. Editeur: Zugerberg Finanz AG, Lüssiweg 47, CH-6302 Zug, +41 41 769 50 10, info@zugerberg-finanz.ch, www.zugerberg-finanz.ch. Photos: Andreas Busslinger, Adobe Stock. © Zugerberg Finanz AG, les copies ne sont autorisées qu'avec mention de la source. Cours de clôture au 31/10/2019; données économiques au 31/10/2019, pronostic économiques au 31/10/2019.

ZUGERBERG FINANZ

Zugerberg Finanz AG
Lüssiweg 47
CH-6302 Zug

+41 41 769 50 10
info@zugerberg-finanz.ch
www.zugerberg-finanz.ch